

**III. ROMANCE CULTURES – ROMANIAN CULTURE/
CULTURES ROMANES – CULTURE ROUMAINE/
CULTURĂ ROMANICĂ – CULTRUĂ ROMÂNEASCĂ**

HOW TRANSCRIBE PHONETICS AND PHONOLOGY POLYMORPHISM IN THE CONTINUUM OF ITALIAN LANGUAGE AREAS?

COMMENT TRANSCRIRE LE POLYMORPHISME PHONETIQUE ET PHONOLOGIQUE DANS LE CONTINUUM LINGUISTIQUE DES AIRES ITALIENNES ?

CUM SĂ SE TRANSCRIE POLIMORFISMUL FONETIC ȘI FONOLOGIC ÎN CONTINUUMUL LINGVISTIC AL ARIILOR ITALIENE?

Louis BEGIONI,

Università degli studi Roma Tor Vergata,
CAER EA 854, AMU – Aix-Marseille Université,
E-mail : louis.begioni@gmail.com

Résumé

Cet article propose une réflexion sur les transcriptions phonétiques et phonologiques dans des espaces linguistiques où les microvariations et le polymorphisme dominant. En prenant pour objet d'étude l'aire dialectale de Berceto (Emilie occidentale, Italie), il offre de nouvelles perspectives méthodologique en matière de transcription en introduisant un nouvel instrument : la matrice (micro)variationnelle.

Abstract

This paper reflects on the phonetic and phonological transcriptions in linguistic spaces where microvariations and polymorphism dominate. Taking as object of study the dialect area of Berceto (Western Emilia, Italy), it offers new methodological perspectives transcription matters by introducing a new instrument: the (micro) variational matrix.

Rezumat

Acest articol propune o reflecție asupra transcrierilor fonetice și fonologice în spații lingvistice în care microvariațiile și polimorfismul domină. Luând drept obiect de studiu aria dialectală din Berceto (Emilie occidentale, Italie), constatăm că aceasta oferă noi posibilitate de abordare prin referire la matricea microvariatională.

Keywords: *Phonetics, phonology, dialectology, dialectométrie, Italian language*

Mots-clés : *Phonétique, phonologie, dialectologie, dialectométrie, linguistique italienne*

Cuvinte cheie: *Fonetică, fonologie, dialectologie, dialectometrie, limba italiană*

Nous proposons dans le cadre de notre communication une réflexion sur les problèmes de transcription phonétique et le système de description phonologique que nous avons rencontrés lors de nos recherches sur les dialectes italiens de l'Emilie occidentale. Dans cette aire linguistique où les dialectes émiliens et liguriens se côtoient et s'influencent mutuellement dans ce que nous avons appelé les « espaces interdialectaux », le polymorphisme phonétique et phonologique domine. Dans une même localité, on trouve des phonèmes et des sons différents en variation libre sans que cela ne

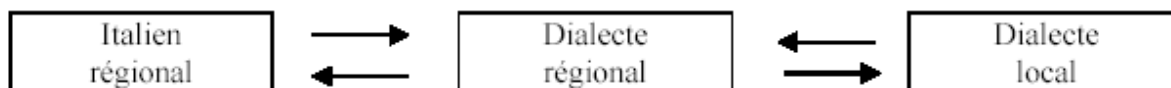
change le sens des mots ni ne perturbe la communication linguistique. Les atlas linguistiques italiens nationaux et régionaux ne font que peu de cas de ces situations pourtant si répandues. Nos recherches ont été centrées sur l'espace dialectal de la commune de Berceto en Emilie occidentale. Avant de présenter les objectifs principaux de nos recherches et d'expliciter des solutions de formalisation adaptées à cette situation géolinguistique, il nous a semblé essentiel de préciser la situation linguistique de l'Italie d'aujourd'hui en insistant tout particulièrement sur l'importance des dialectes.

1. La situation sociolinguistique de l'Italie

Lorsque que l'on compare la langue italienne aux autres langues européennes, on peut constater que le contexte linguistique italien présente une complexité due en grande partie à l'histoire de l'Etat italien. Les dialectes n'ont pas disparu et de nouveaux équilibres se sont constitués entre les dialectes locaux, les dialectes régionaux et ce que nous appellerons l'italien parlé dans la région, c'est-à-dire l'italien régional. Il faudra donc distinguer les niveaux linguistiques suivants :

- l'italien national (standard ou néo-standard),
- l'italien régional,
- le dialecte régional,
- le dialecte local.

Cette situation linguistique originale implique que la plupart des Italiens sont bilingues, voire trilingues, puisqu'ils parlent l'italien régional, le dialecte régional et, dans de nombreux cas, également un dialecte local. Les interactions linguistiques entre ces trois niveaux sont nombreuses et expliquent la variabilité même du phénomène. Ces influences ne sont pas unidirectionnelles : l'italien régional agit sur les dialectes autant que ceux-ci influencent l'italien régional.



2. Les dialectes

La situation des dialectes dans les différentes régions italiennes est complexe et très diversifiée : l'Italie des dialectes est certainement un domaine d'études infini puisqu'on assiste à des fluctuations, des influences et des changements continuels liés à des paramètres extralinguistiques instables. L'affirmation de l'italien régional et départemental face à la grande variété des dialectes locaux constitue la nouveauté majeure de l'Italie linguistique de l'après-guerre. Les interactions entre les dialectes régionaux/départementaux et les dialectes locaux mettent en évidence des forces centripètes vers les chefs-lieux régionaux et départementaux, qui influencent en profondeur les structures linguistiques des dialectes locaux. Ces phénomènes, provoqués par des changements sociologiques, culturels, administratifs, sont renforcés par la mobilité des populations autrefois plus ancrées dans la réalité locale. Le dialecte régional/départemental devient le point de repère. Dans certains cas, nous pouvons observer de véritables phénomènes d'harmonisation qui peuvent aboutir à une véritable uniformisation.

3. Les dialectes sont-ils en train de disparaître? Qui parle encore dialecte?

On parle souvent dans la presse italienne de la disparition des dialectes. Même dans ce cas, il faut pourtant être prudent et examiner de manière attentive la situation linguistique de chaque région. S'il est vrai que l'utilisation de l'italien régional se répand de plus en plus, il est également vrai qu'il existe une revalorisation culturelle et linguistique des dialectes. A ce sujet, la situation de

la *province* de Parme est très éclairante. L'intérêt pour la culture locale sous tous ses aspects (théâtre dialectal, musées ethnographiques, fêtes, etc.) a redonné une nouvelle vigueur aux dialectes, sans doute plus aux dialectes régionaux/départementaux qu'aux dialectes locaux. Dans l'une de ses enquêtes sur les dialectes, l'ISTAT (Institut national italien de statistique) fait cette triple observation : *Si consolida l'italiano, diminuisce l'uso esclusivo del dialetto, aumenta l'uso alternato* (Istat 2002)¹. Cette tendance indique pourtant que la diffusion de l'italien marque le pas, elle régresse même entre 1988 et 1995 alors que la population italienne devient bi- et/ou trilingue. En effet, ce phénomène peut s'expliquer par le fait que les enfants sont exposés dès leur plus jeune âge à :

- l'italien des médias télévisuels,
- l'italien régional et/ou départemental,
- le dialecte régional,
- et, parfois, le dialecte local.

L'enquête de l'ISTAT ainsi que nos recherches sur l'aire émilienne confirment cette tendance, et cette situation linguistique et culturelle apparemment complexe s'affirme et met en évidence la grande flexibilité linguistique des Italiens et l'attitude non normative, plurilingue et multiculturelle qui a toujours caractérisé les populations italiennes. D'après l'ISTAT, 44,1% de la population âgée de plus de six ans parle en famille principalement l'italien contre 19,1% le dialecte. L'utilisation alternée de l'italien et du dialecte en famille, avec les amis et avec d'autres interlocuteurs atteint 92,3%. Ces données officielles montrent bien la restructuration en cours des rapports existant entre l'italien et le dialecte, et non la mort des dialectes.

4. Notre démarche descriptive : l'approche microdialectologique

Les atlas linguistiques nationaux et la plupart des atlas régionaux italiens ne reflètent pas les réalités linguistiques complexes de l'Italie. Ils comportent souvent des lacunes et des erreurs au niveau des relevés ponctuels et ne permettent de mettre en évidence que des phénomènes variationnels limités et le plus souvent figés ; ainsi, la rigidité paramétrique de ces atlas ne peut rendre compte des microvariations dialectales. Dans nos travaux de recherche en dialectologie italienne², nous avons élaboré une démarche théorique et méthodologique qui se situe entre l'approche dialectométrique de Hans Goebel³ et la prise en compte des microvariations linguistiques dues aux interactions incessantes entre dialectes ruraux, dialectes urbains et variétés régionales d'italien. Elle se différencie nettement des travaux de Hans Goebel qui sont principalement fondés sur les atlas nationaux et régionaux existants et qui ne prennent donc pas en considération les phénomènes microvariationnels si caractéristiques de la situation linguistique de l'Italie. En revanche, les cartes dialectométriques en trois dimension auxquelles il aboutit montrent bien la structuration des grands groupes de dialectes italiens.

4.1. Les objectifs de la démarche

Dans le continuum linguistique italien, on a rarement des variations tranchées et le passage d'une forme à une autre s'effectue très souvent de manière très graduelle ; si l'on prend par exemple dans un même domaine dialectal trois localités (ou interpoints) contiguës L1, L2, et L3 où pour un même critère linguistique on a trois réalisations différentes a, b, c, dans le même contexte :

¹ Notre traduction : l'italien se renforce, l'utilisation exclusive du dialecte diminue, l'usage alterné se développe.

² BEGIONI, L., 1997, *Description et microvariations linguistiques dans un espace dialectal : la zone de Berceto (Province de Parme, Italie)*, CIRREMI - Université de Paris 3 - La Sorbonne Nouvelle.

BEGIONI, L., 04/2000, *L'approccio micodialeto metrico: verso una nuova definizione delle frontiere linguistiche nel continuum dialettale dell'Italia settentrionale*, in RID (Rivista Italiana di Dialettologia) n. XXIII, CLUEB, Bologna.

³ GOEBL, H., 1981, *Éléments d'analyse dialectométrique (avec application à l'AIS)*, in "Revue de linguistique romane", 45, 349-420.

L1	→	a
L2	→	a/b+
L3	→	a/b/c+

En L1 n'existerait que la forme a, en L2 les formes a et b seraient en concurrence libre avec prédominance de b (noté +) et en L3, les trois formes a, b et c seraient simultanément en présence avec prédominance de c (noté +). Cette situation, qui se présente couramment à l'enquêteur dialectologique, n'est que très rarement prise en compte. C'est là qu'intervient notre démarche méthodologique, qui se propose de développer un type d'approche "microvariationnelle" dont l'un des objectifs essentiels est de décrire les microvariations linguistiques dans un espace dialectal.

4.2. La définition de l'espace dialectal microvariationnel dans le cadre d'un domaine dialectal donné

Nous poserons au départ que les dialectes italiens sont regroupés en domaines dialectaux que nous noterons D en majuscule. Pour l'Italie, on pourra se référer aux classements proposés d'une part par G.B. Pellegrini dans sa carte dialectologique italienne⁴ et d'autre part par M. Pfister dans le LEI (*Lessico Etimologico Italiano*)⁵. Chaque domaine est constitué d'espaces dialectaux contigus les uns aux autres qui sont eux-mêmes composés des différents dialectes des localités de chaque espace dialectal. Nous appellerons donc dialecte chaque variété dialectale parlée en un point de l'espace reconnu comme localité significative. D'un point de vue mathématique et selon la théorie des ensembles, nous pouvons représenter symboliquement ces principes de départ ainsi :

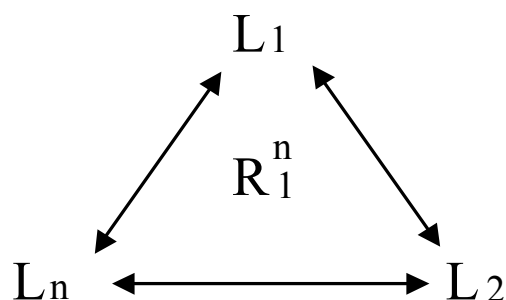
- D: domaine dialectal (par exemple l'émilien)
- D émilien = {E1 È E2 È ... È En}
- E: espace dialectal du domaine émilien
- È: symbole mathématique indiquant la réunion de deux ensembles
- E1: = {dL1 È dL2 È ... È dLn}
- L: localité de l'espace E1
- dL1: dialecte parlé dans la localité L1

En se référant à des représentations de type mathématique, on considérera que chaque localité L est liée aux autres localités de l'espace par des relations R qui constituent les éléments de cohésion de l'espace dialectal.

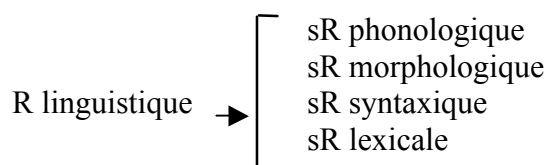
Ainsi dans un espace dialectal donné, on pourra avoir des relations entre localités symbolisées, de la manière suivante :

⁴ PELLEGRINI, G.B., 1977, *Carta dei dialetti d'Italia*, Pisa, Pacini.

⁵ PFISTER, M., 1979-, *Lessico etimologico italiano*, Wiesbaden, Reichert.



Dans la relation linguistique, nous pouvons distinguer des composantes différenciées : phonologie, morphologie, syntaxe et lexique. Composantes qui pourraient être organisées en sous-relations :



4.3. L'exemple de l'espace dialectal de Berceto

La commune de Berceto que nous avons longuement étudiée dans nos recherches, se situe le long de la frontière entre la Toscane et l'Émilie-Romagne, non loin de la Ligurie orientale. Sur le plan linguistique, et d'après la *Carta dialettologica italiana* du LEI⁶ et la *Carta dei Dialetti d'Italia* de G.B. Pellegrini⁷, l'espace dialectal de Berceto est placé dans l'ensemble gallo-italique et plus précisément dans le domaine dialectal de l'émilien occidental. Nous considérerons ce domaine dialectal comme point de référence. Au-delà de la chaîne des Apennins s'étend la Toscane administrative ; mais sur le plan linguistique, nous sommes encore dans le domaine émilien *lunigiano* qui, dans sa partie méridionale, atteint la côte tyrrhénienne. Vers le sud-ouest, la Ligurie n'est qu'à une quarantaine de kilomètres et la zone située entre la frontière ligurienne et la vallée de la rivière Taro (zone qui correspond environ à l'aire d'influence de la ville de Borgo Val di Taro) se caractérise linguistiquement par des variétés dialectales possédant des traits des deux domaines dialectaux, le ligurien oriental et l'émilien occidental. La commune de Berceto peut être considérée comme faisant partie de cette zone de transition linguistique dans laquelle on passe graduellement d'un domaine dialectal à l'autre. Il peut paraître étonnant que les atlas linguistiques de l'Italie n'aient accordé que peu d'intérêt à cette région et n'aient jamais reporté les formes dialectales en variation libre des localités prises en considération dans nos enquêtes.

Notre objectif fondamental a été, à partir de la description des microvariations linguistiques, d'arriver à structurer linguistiquement l'espace dialectal de Berceto en faisant référence à des techniques de mesure de la distance linguistique déjà appliquées à des domaines plus étendus comme cela a été le cas pour certains atlas linguistiques régionaux ou nationaux. L'intégration de la description microvariationnelle dans le domaine de la géolinguistique que l'on appelle dialectométrie nous a permis d'établir un nouveau modèle d'approche dialectométrique de type microvariationnel applicable à des espaces dialectaux comme celui de Berceto. La référence la plus importante par rapport à nos objectifs fondamentaux est celle de l'approche dialectométrique définie

⁶ PFISTER, M., *op. cit.*

⁷ PELLEGRINI, G.B., *op. cit.*

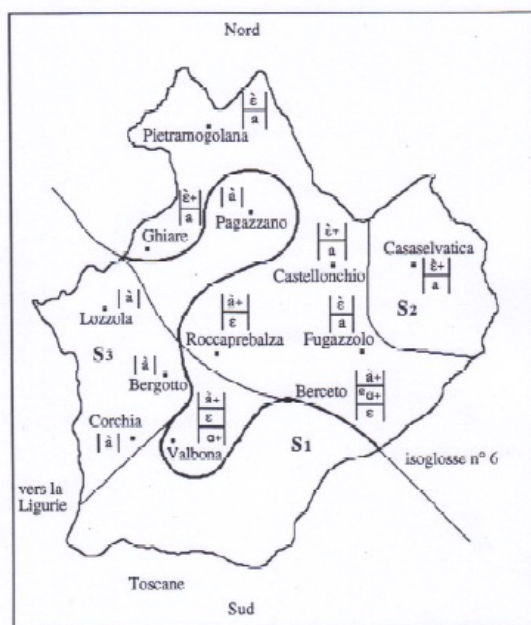
par H. Guiter⁸ et J. Séguy⁹ au début des années 1970, puis approfondie par le linguiste autrichien H. Goebel¹⁰. C'est elle qui nous a permis d'élaborer notre modèle dialectométrique microvariationnel.

4.4. Les matrices phonologiques

Comme nous l'avons déjà dit, dans une même localité, on trouve des phonèmes et des sons différents en variation libre avec un sémantisme constant dans la communication linguistique. Afin de rendre compte de manière précise de ces phénomènes, nous avons proposé de formaliser ces variations sous forme de matrices phonologiques qui rendent compte des phonèmes en concurrence tout en précisant par l'utilisation d'un signe + ceux qui ont la plus grande fréquence¹¹. Nous proposons ci-après des exemples de cartes géolinguistiques issues de nos recherches sur l'espace dialectal de la commune de Berceto en Emilie occidentale dans lesquelles nous avons inséré de telles matrices (extrait de BEGIONI 1997) :

Carte des microvariations phonologiques

/à/-/• á/-/á/-/é/



Carte I

⁸ GUITER, H., 1973, *Atlas et frontières linguistiques*, in Straka, G., Gardette, P., éd., *Les dialectes romans de France à la lumière des Atlas régionaux*, "Actes du Colloque National du CNRS (Strasbourg, 24-28 mai 1971)", Paris, Éditions du CNRS, 61-109.

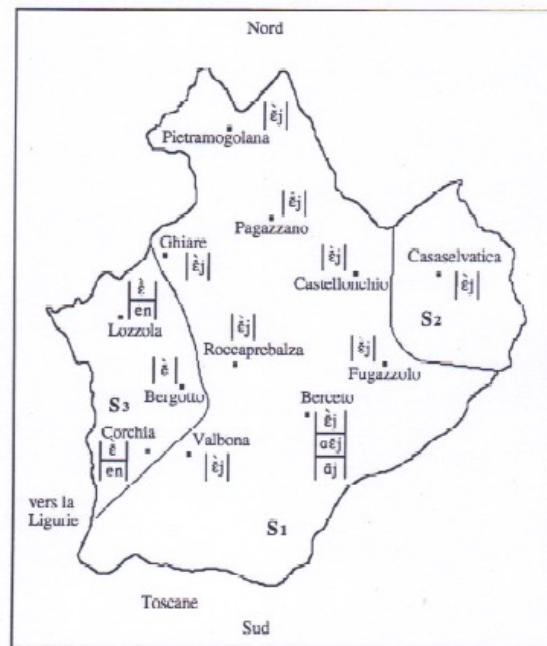
⁹ SEGUY, J., 1973, *La dialectométrie dans l'Atlas linguistique de la Gascogne*, in "Revue de linguistique romane", 37, 1-24.

¹⁰ GOEBL, H., *op. cit.*

¹¹ BEGIONI, L., 1997, *Description et microvariations linguistiques dans un espace dialectal : la zone de Berceto (Province de Parme, Italie)*, CIRMMI - Université de Paris 3 - La Sorbonne Nouvelle, 882.

Carte des microvariations phonologiques

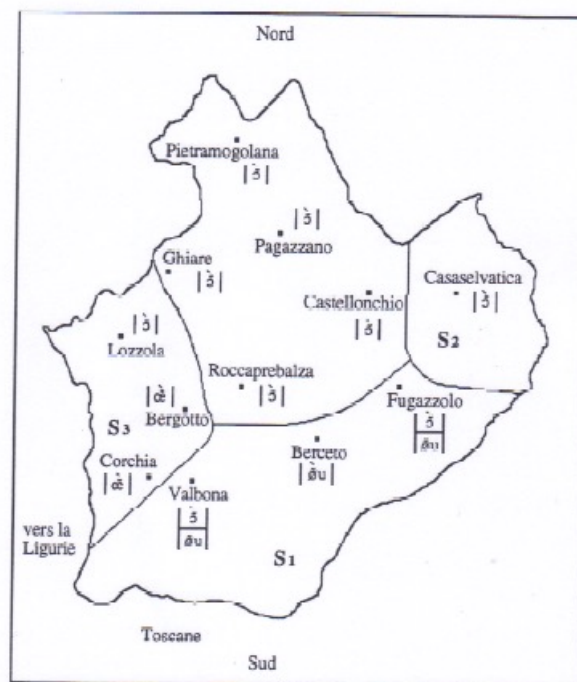
/èj/ ~ /è/ ~ /aèj/ ~ /àj/



Carte II

Carte des microvariations phonologiques

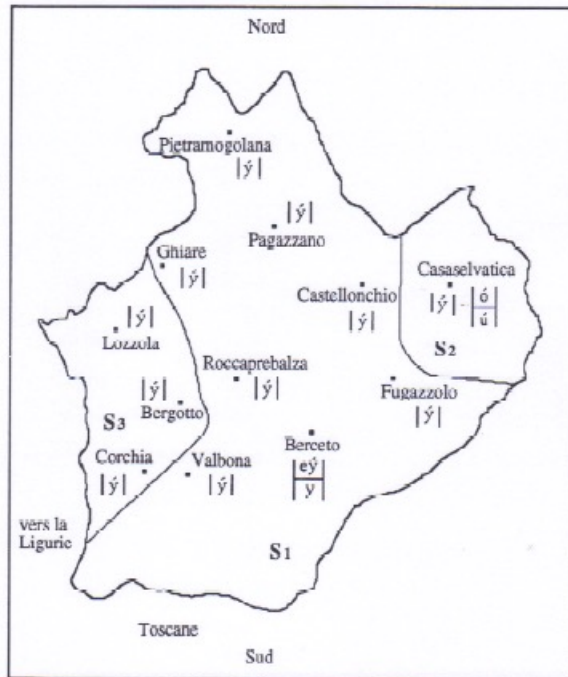
/ò/ ~ /òu/ ~ /cè/



Carte III

Carte des microvariations phonologiques

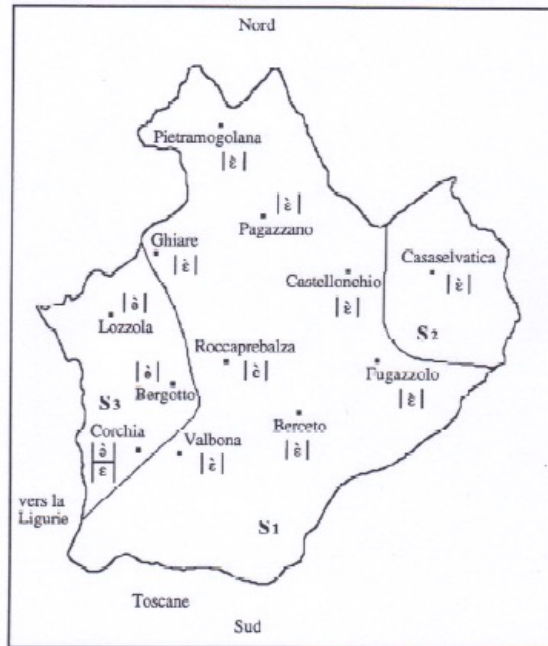
$/\dot{y}/ \sim \frac{|\dot{o}|}{|\dot{u}|}$



Carte IV

Carte des microvariations phonologiques

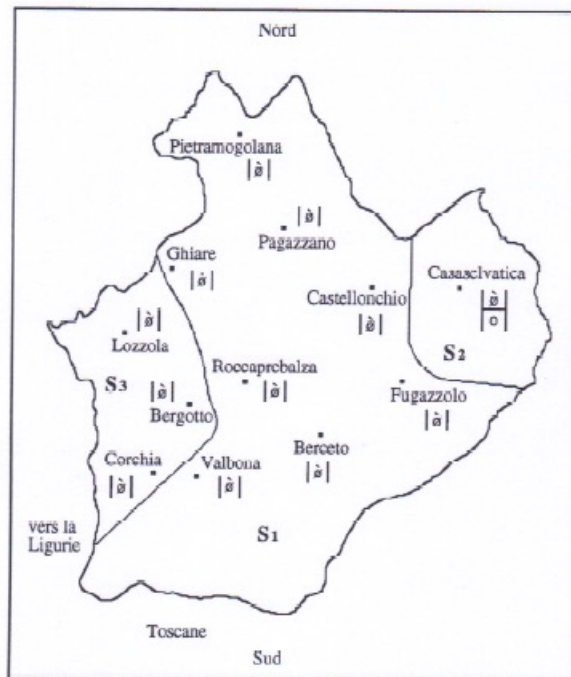
$/\dot{a}/ \sim /è/$



Carte V

Carte des microvariations phonologiques

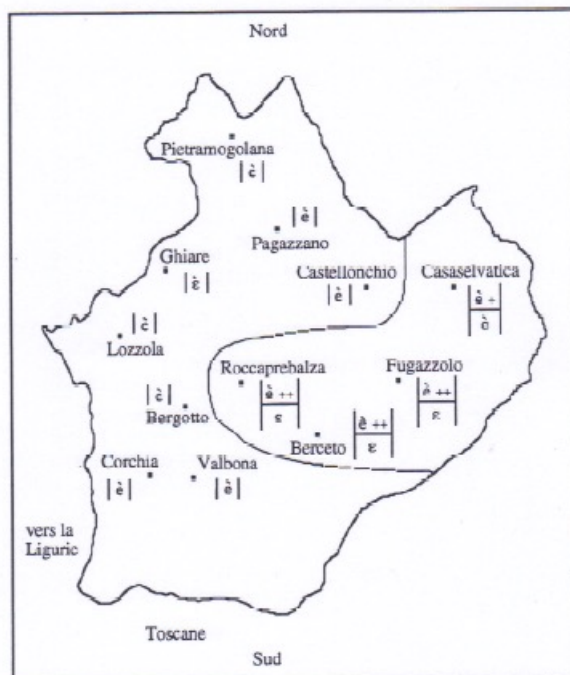
/ə/~/o/



Carte VII

Carte des microvariations phonologiques

/è/~/ê/



Carte IX

4. Les perspectives

Dans nos recherches, l'utilisation des matrices variationnelles telles que nous les avons définies ci-dessus, nous a permis de développer une méthodologie descriptive appropriée aux espaces dialectaux situés dans les zones de transition de domaines linguistiques voisins et de montrer que le passage d'un domaine dialectal à un autre était très souvent caractérisé par de nombreuses variations libres. Ce modèle qui prend en compte de manière très précise le polymorphisme, dans notre cas phonétique et phonologique, devrait permettre d'avoir une approche renouvelée sur la description de ces microvariations diatopiques.

Bibliographie sommaire

- BEGIONI, Louis, 1997, *Description et microvariations linguistiques dans un espace dialectal. La zone de Berceto (Province de Parme, Italie)*, Paris, CIRMI – Université de Paris 3 – La Sorbonne Nouvelle.
- BERRUTO, Gaetano, 1987, *Sociolinguistica dell'italiano contemporaneo*, Roma, La Nuova Italia.
- CANEPARI, Luciano, 1980, *Italiano standard e pronunce regionali*, Padova, Cleup.
- DARDANO, Maurizio, Paolo TRIFONE, 1997, *La nuova grammatica della lingua italiana*, Bologna, Zanichelli.
- DE MAURO, Tullio, 1963, *Storia linguistica dell'Italia unita*, Bari, Laterza.
- GALLI DE' PARATESI, Nora, 1985, *Lingua toscana in bocca ambrosiana*, Bologna, Il Mulino.
- GRASSI, Corrado, SOBRERO, Alberto, TELMON, Tullio, 2001, *Fondamenti di dialettologia italiana*, Bari, Laterza.
- 2003, *Introduzione alla dialettologia italiana*, Bari, Laterza.
- GOEBL, H., 1998, « La structuration spatiale de l'Italie du Nord du point de vue de la géolinguistique et de la géo-génétique. Essai de rapprochement interdisciplinaire », in RUFFINO, G., (ed.), *Atti del XXI Congresso Internazionale di Linguistica e Filologia Romanza*, Palermo, vol. V : *Dialettologia, geolinguistica, sociolinguistica* ;
- 2005, « La dialectométrie corrélatrice. Un nouvel outil pour l'étude de l'aménagement dialectal de l'espace par l'homme », in *REVUE DE LINGUISTIQUE ROMANE* 69, 321-367.
- 2008, « La dialettometrizzazione integrale dell'AIS. Presentazione di primi risultati », in *REVUE DE LINGUISTIQUE ROMANE* 72, 25-113.
- ISTAT, 2002, *Inchiesta sui dialetti*, Roma, Istat.
- LEPSCHY, Anna Laura, LEPSCHY, Giulio, 1981, *La lingua italiana : storia, varietà dell'uso, grammatica*, Milano, Bompiani.
- LEPSCHY, Giulio, 1990-1994, *Storia della linguistica*, Bologna, Il Mulino.
- LOI CORVETTO, Ines, 1983, *L'italiano regionale in Sardegna*, Bologna, Zanichelli.
- MAIDEN, Martin, 1995, *Storia linguistica dell'italiano*, Bologna, Il Mulino.
- MIGLIORINI, Bruno, 1960, *Storia della lingua italiana*, Firenze, Sansoni.
- MIONI, Alberto, 1979, « La situazione sociolinguistica italiana : lingua, dialetti, italiani regionali », in ADRIANO COLOMBO (éd.), *Guida all'educazione linguistica*, Bologna, Zanichelli, 101-114.
- RENZI, Lorenzo, CORTELLAZZO, Michele A., 1977, *La lingua italiana oggi. Un problema scolastico e sociale*, Bologna, Il Mulino.
- RUFFINO, Giovanni (éd.), 1995, *Percorsi di geografia linguistica. Idee per un atlante siciliano della cultura dialettale e dell'italiano regionale*, Palermo, Istituto di Filologia e Linguistica, Facoltà di Lettere e Filosofia.

SOBRERO, Alberto, 1988, « Italiano regionale », in GÜNTER HOLTUS, MICHAEL METZELTIN, CHRISTIAN SCHMITT (éd.), *Lexikon der romanistischen Linguistik*, Tübingen, Niemeyer, 732-748.